Et à la fin on ne gagne même pas de médaille

écrit par Raphaël Pomey | 6 décembre 2022

Enfin peut-être pas encore l'univers tout entier mais en tout cas la sacro-sainte «sobriété énergétique» avec laquelle nous devrions fêter Noël cette année. Sa solution: faire contribuer les visiteurs et les visiteuses (on s'en voudrait de ne pas le préciser comme sur la RTS) de la place des Halles et du Jardin anglais à l'éclairage des animations lumineuses en les faisant pédaler sur une série de deux-roues installés sur les deux sites, dès le 7 décembre. «C'est une façon astucieuse et sportive d'allumer la magie de Noël et de créer de l'énergie positive pour fêter tous ensemble ce passage de l'année si propice aux retrouvailles», tente la conseillère communale chargée de l'économie et du tourisme, Violaine Blétry-de Montmollin, dans une novlangue qui sent davantage l'infantilisation que le vin chaud.

«Créativité» et «innovation», donc, seront de mise pour chasser les inquiétudes de cette fin d'année. Oubliés, les gamins qui ont pris froid à cause du chauffage coupé! Oublié, tonton qui a perdu son boulot pour avoir appelé «monsieur» ou «madame» un délégué LGBT non binaire. Et, même si nous devenons un pays du tiers-monde comme les autres, oubliée enfin la mauvaise humeur de boomer nostalgique de décennies dorées. Car la voilà la belle nouvelle: nous pouvons désormais nous gargariser de faire vivre avec nos impôts des gens qui savent rendre notre effondrement ludique! Peu importe, dès lors, que cette classe politique soit par ailleurs incapable de trouver des solutions concrètes aux problèmes de la population, comme le coût des énergies... Alors qu'on nous pardonne d'avoir l'audace de demander à nos zélites de décerner une médaille à ceux qui, par la force de leurs mollets, auront émerveillé les enfants avec des décorations

scintillantes, et certainement garanties sans références chrétiennes. Sûr qu'avec un tel degré de mépris des contribuables, il y a bien à Neuchâtel, Genève ou Fribourg (qui vont aussi s'y mettre) quelque Soviet suprême susceptible d'honorer un ou deux décérébrés modèles.

On fera comme si on n'avait rien entendu



Utiliser une citation d'Éric Zemmour défendant la préférence nationale pour en faire un apologète du racisme bête et méchant, c'est l'élégante passade dont notre radio d'Etat s'est récemment fait l'autrice dans son émission *Tout un monde*. Alors on ne va pas se mentir, dans un premier temps, le journaliste concerné a «catégoriquement refusé» les accusations du parti du «Z» qui, avec un soupçon de mauvaise foi, se demandait si par hasard la RTS ne serait pas plus à gauche qu'à droite. Un refus catégorique qui n'a cependant pas empêché l'émission de mentionner qu'une petite erreur avait

été commise à l'antenne, histoire de faire la paix avec la formation «Reconquête!». On est bien, on est copains, et maintenant que ce moment désagréable est derrière nous, on se réjouit de rallumer la radio de la voiture pour découvrir à quel point la masculinité est toxique, la droite méchante et Léonore Porchet admirable, mais sans erreur de montage aucune cette fois.

Guérilla cautionnée

écrit par Jerome Burgener | 6 décembre 2022 Une action écologiste menée à Genève met les autorités dans l'embarras et montre que des collusions existent entre activistes et élus. Heureusement, quand il y a de la casse, il y a toujours l'argent des braves contribuables.